

Regards sur mon espace public

«*Circuler ou se caler ?*»

Z
O
N
E
S
P
O
S
I
T
I
O
N
S
E
X
P
O
S
I
T
I
O
N
S

Petit parc vers le poste de police nationale, Nîmes

«C'est dans ce parc là que je me retrouve avec des amis internes. Ce lieu est un endroit comme les autres avec rien d'extraordinaire mais on a beaucoup de délires sur ce banc.» **Mathieu**

Parcours

Lieu d'échanges, de rencontres et de loisirs, l'espace public joue un rôle essentiel dans la vie sociale et culturelle.

Les jeunes utilisent l'espace public à leur manière et sans toujours prendre la mesure de leurs qualités, mais qu'en savons nous vraiment ? Quelles satisfactions ou déceptions éprouvent-ils dans leurs pratiques ?

Partages

Quelles appréciations culturelles, subjectives et sensibles portent-ils sur leur environnement ?

Evasion ?

Pour en savoir davantage, l'Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon a invité trois cent cinquante lycéens du Gard, de l'Hérault et de l'Aude, à exprimer leur perception à travers des photographies d'espaces publics auxquelles ils devaient associer un commentaire.

Signes

Cent trente trois «regards» ont été choisis pour l'intérêt du lieu photographié, mais aussi pour la qualité esthétique, le sens du texte, la force du sentiment exprimé ou encore le message porté.

Ils ont donné naissance à un ouvrage "Regards sur mon espace public : circuler ou se caler ?" disponible dans les CAUE de l'Aude, du Gard et de l'Hérault.

Marges

Cette exposition qui présente une sélection de photographies, offre un panorama original de nos villes et villages. Elle donne à voir des paysages "ordinaires" du quotidien que nous ne voyons plus à force de trop les voir, des lieux publics adorés, détestés, sources de plaisirs ou de frayeurs.

Nature

Elle dévoile le regard des jeunes sur l'espace public : intransigeant, étonnant, drôle, troublant, inattendu.

CONTRIBUTIONS & REMERCIEMENTS

L'Union Régionale des CAUE du Languedoc Roussillon • Myriam Bouhaddane-Raynaud, coordinatrice du projet et paysagiste urbaniste au CAUE 30 • Odile Besème, architecte urbaniste au CAUE 34 • Frédéric Hébraud, plasticien, photographe, graphiste au CAUE 34 • Cyril Deloche, conseiller info énergie au CAUE 11
assistés de : Patrice Loubon, photographe, Atelier de l'Image Negpos (Nîmes) • Claudio Isgro, photographe (Aude) • Eric Sinatora, photographe (Aude) • Pascale Parat-Bezard, anthropologue au CAUE 30 • Vincent Lahondère, professeur d'histoire géographie au lycée Joffre de Montpellier • Elodie Lissorgue, élève de classe préparatoire AL à l'Institut E. d'Alzon de Nîmes
L'inspection académique du Gard : Jacques Giust, Inspecteur de l'Education Nationale (IEN), chargé de l'information et de l'orientation
et les enseignants : Béatrice Liogier, professeur d'arts plastiques au lycée A. Daudet de Nîmes • Marie-Françoise Gagnereau, professeur d'arts plastiques au lycée A. Camus de Nîmes • Nadia Margoum, professeur d'histoire géographie au lycée F. Mistral de Nîmes • Valérie Woillet, professeur d'arts plastiques à l'Institut E. d'Alzon de Nîmes • Sandrine Engels, professeur d'histoire géographie au lycée A. Einstein de Bagnols-sur-Cèze • Frédéric Dupas, professeur d'arts plastiques au A. Chanson du Vigan • Jean-Marc Noël, professeur d'arts plastiques au lycée C. Gide d'Uzès • Sophie de Profit, professeur d'arts appliqués au lycée Léonard de Vinci • Franck Casteldaccia, professeur de lettres au Lycée Léonard de Vinci • Eric Bidault, professeur d'arts plastiques au lycée Paul Sabatier de Carcassonne • Pierre Cros, professeur d'arts plastiques au lycée D' Lacroix de Narbonne • Frédérique Malis, professeur d'éducation socioculturelle au lycée PP Riquet de Castelnaudary • Lucie Lahaille, professeur d'éducation culturelle au lycée Saint-Joseph de Limoux • Evelyne Fort, professeur documentaliste au lycée Saint-Joseph de Limoux

UR CAUE
Languedoc
Roussillon

Parcours

Routes, rues,
chemins quotidiens,
passages...



Ruelle à Montpellier

«Que fait-on dans la rue, le plus souvent ? On rêve. C'est un des lieux les plus méditatifs de notre époque, c'est notre sanctuaire moderne, la rue.» **Louis-Ferdinand Céline, Semmelweis.**
"Rêverie. Oui, face à cette petite ruelle, j'ai partagé ces quelques mots de Céline. Déserte mais pourtant habitée par ce parapluie, elle intrigue. Quel mystère derrière ces escaliers courbés ? Je laisse libre cours à mon imagination. Une pause dans cet espace atemporel. Douceur poétique en ce matin d'hiver." **Lucie**



La calade, Le Vigan

"Sur ce mur, les couleurs flamboyantes des fleurs reflètent la joie et le bien-être. Cet espace est un lieu de passage, aménagé récemment. Mais on ne peut pas réellement l'admirer car aucun échange n'y est fait. Quelques plantes apportent de la gaieté, mais le lieu a malheureusement été adopté par les chiens et une odeur infecte s'en dégage. C'est un véritable urinoir canin. L'aménagement esthétique créé n'apporte aucune jouissance. Ce n'est qu'un simple lieu de passage, que je ne fréquente pas." **Lucie**



Route de Nîmes à Bagnols-sur-Cèze

"La route de Nîmes est une voie de communication qui se trouve à la sortie de Bagnols. Je trouve cette route sinistre et pas jolie. Il y a beaucoup de circulation et peu de passages piétons. Il n'y a pas non plus de trottoir pour les piétons, cela rend cette route dangereuse. Mais je suis obligée de l'emprunter tous les jours car mon arrêt de bus s'y trouve." **Blandine**



Lycée Docteur Lacroix, Narbonne

"Je n'apprécie pas cet espace car tout en haut du bâtiment, en haut des escaliers lorsqu'on a le malheur de se pencher un peu trop, on est pris par le vide et le vertige se fait ressentir. La photo est prise de manière très cadrée. Je la trouve un peu stricte et trop dans les règles. La vue du sol sombre : on ne sait pas trop ce qui s'y trouve, c'est l'inconnu, c'est inquiétant." **Prisca**



Une ruelle étroite du centre historique de Narbonne

"Le passage dans cette ruelle a toujours été pour moi une appréhension. Je redoute l'ombre épaisse qui se dessine sur les parois de ciment ainsi que la promiscuité de ce corridor urbain. C'est une ambiance oppressante que je sens peser sur mes épaules et qui rend chacun de mes pas plus lourd que le précédent. La lueur du jour n'est qu'étroitement perceptible entre les tuiles vacillantes, prêtes à tomber d'un instant à l'autre. Mais le plus effrayant je pense est cette sensation d'étau que procurent ces deux murs décrépis. Le pas s'accélère et se calque sur le rythme d'un souffle de plus en plus saccadé. Je n'ose pas me retourner mais ma curiosité me pousse à faire le contraire. Je suis sortie de l'impasse." **Juliana**



Castries

"Chaque matin je me rends à l'arrêt de bus, parfois en courant pour arriver à temps. Et parfois je m'arrête, brutalement. Le bus s'éloigne déjà. Si je lève les yeux à cet instant précis, j'aperçois cet aqueduc, comme l'espoir d'un chemin par lequel je pourrais bientôt m'évader." **Adèle**



Route entre Aumessas et Le Vigan

"C'est la route que notre car emprunte tous les jours pour aller au lycée. Ce lieu que nous voyons souvent nous fait penser à un chemin qui nous mènerait vers on ne sait où. Comme une certaine nostalgie, on s'évade. Le chemin est plus imposant que le ciel et cela nous a plu ! Cela nous montre que nous nous fixons notre voie." **Elsa et Audrey**

Regards sur mon espace public

«Circular ou se caler ?»

Partages

Places, jardins publics, jeux d'enfants, terrains de sport...



Parc derrière le cloître, Narbonne

«C'est l'endroit où on ne peut pas être tranquille. Il y a toujours du monde ou une ribambelle de touristes.» **Paul**



Place de la mairie à Narbonne

«Je n'aime pas la tranquillité, la solitude m'est insupportable. J'aime l'exposition de cette place, elle me fait penser à l'Agora à Athènes où tout le monde se mélangeait, se superposait. On y voit deux plans, un plus flou que l'autre, comme la personnalité de chacun. Au premier plan : un sirop à la fraise, une boisson que j'apprécie, une couleur que j'apprécie, un moi exacerbé.» **Frédérine**



L'îlot, esplanade André Mourgue, Bagnols-sur-Cèze

«C'est un endroit que j'apprécie car il est en centre ville, proche des magasins et du lycée. Il est également à l'abri du vent et au soleil. On peut s'y rendre facilement pendant les heures de temps libre. On y trouve aussi un réseau wifi non sécurisé sur lequel nous pouvons nous connecter. Même si cet endroit est laid c'est un lieu de rassemblement apprécié par beaucoup de jeunes.» **Joanna**



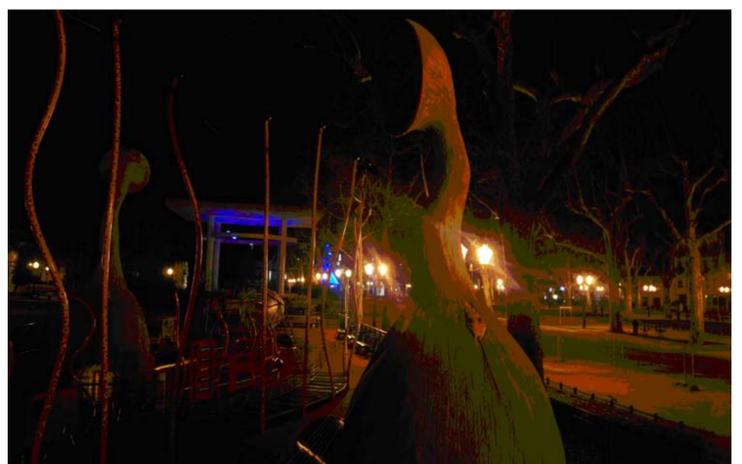
Stade de Caissargues, à côté de Nîmes

«Des sourires, de la joie, mon sport. Prenant mon vélo et filant à toute vitesse vers le lieu qui me fera perdre mes angoisses est pour moi essentiel. La petite voix qui s'imisce dans ma tête me chuchote dans le plus grand vacarme : "Vite, vite, toujours plus vite!". L'impatience d'arriver me submerge, l'impatience de rendre les sourires que l'on m'envoie, l'impatience d'oublier que le temps n'est plus et que les secondes sont éphémères, j'ai juste hâte de vivre... Le sport est un exutoire pour chacune des personnes, il en est un approprié que je pense avoir trouvé, celui qu'on appelle Tennis!» **Tony**



Haute Magaille, Nîmes

«Je n'aime pas cet endroit qui se trouve à Haute Magaille car il est petit et il n'y a que trois issues. Je n'y trouve jamais personne que je connais. Il n'y a que des petits enfants et leurs parents, donc les jeunes de mon quartier n'y restent pas. En plus, c'est un endroit trop à découvert.» **Abdallah**

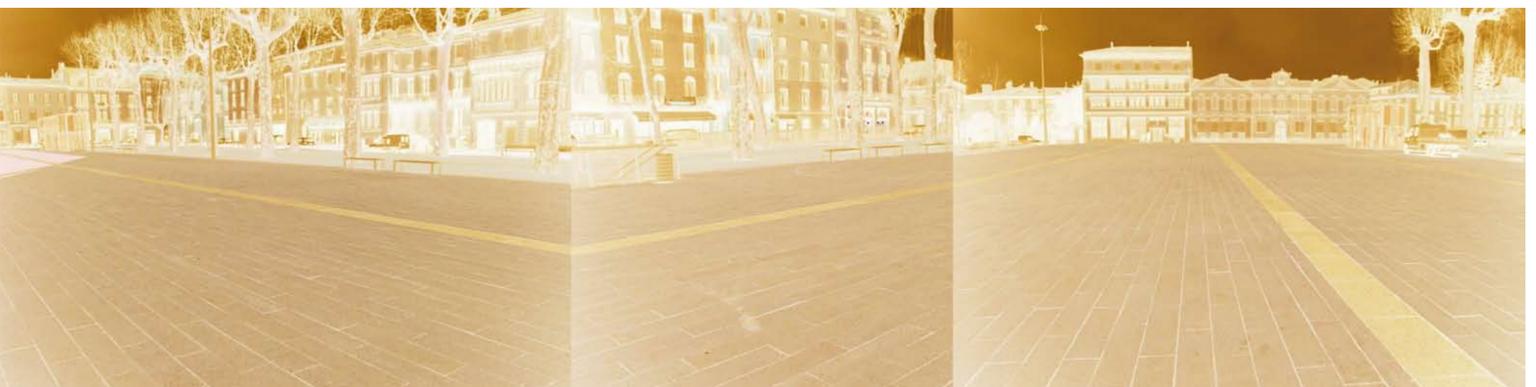


Esplanade Charles de Gaulle, Montpellier

«Cet endroit mêle le passé et le présent et j'aime beaucoup l'atmosphère qui y repose, que ce soit le jour, lorsque cet endroit est «habité» par les enfants et leurs parents, ou la nuit, lorsque personne n'y est, que les cris de joie laissent place au silence. Nous sommes si accoutumés par le merveilleux quotidien qu'il a perdu tout pouvoir pour nous émerveiller. Nous passons tous les jours devant cet endroit, le traversons pour aller au lycée, mais ne prêtons pas attention au paysage, à celui qui peut montrer son autre visage, la nuit, comme cette simple aire de jeu pour enfants.» «Pour qu'une chose soit intéressante, il suffit de la regarder longtemps» - Flaubert **Océane**

Square Gambetta, Carcassonne

«Ouvrir l'espace sur le vide, j'aime pas. Vide et inutile!» **Jordy**

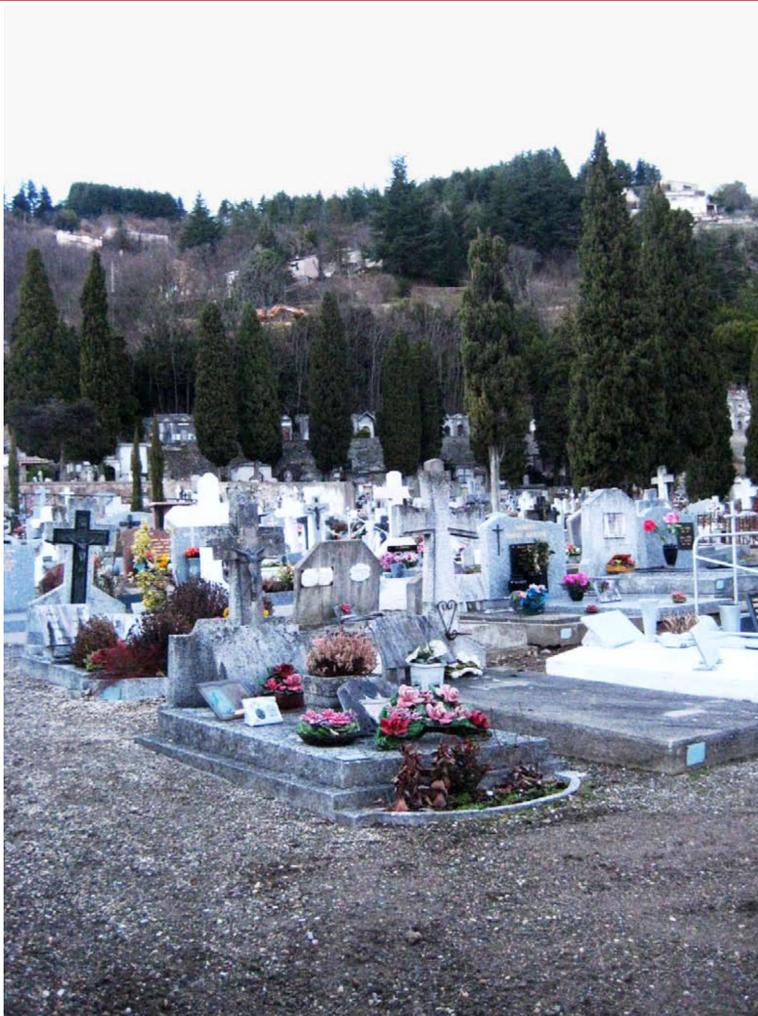


Regards sur mon espace public

«Circular ou se caler ?»

Evasion ?

Lieux du savoir, gares, cimetières...



Le cimetière du Vigan

«Jours paisibles. Ce lieu n'a pas de gaieté mais j'ai décidé de nommer la photo «Jours paisibles». On dit bien qu'il faut laisser les disparus en paix et ce n'est pas qu'une simple phrase puisque ceux-ci ne sont plus dans la souffrance. Les proches viennent s'y recueillir, poser des bouquets, des questions, d'autres en chercher les réponses ou encore, avec une paisible sérénité se rappeler des «jours heureux».»

Emmanuelle



Carré d'Art, Nîmes

«J'aime beaucoup le Carré d'Art car pour moi, il représente mon univers. C'est un endroit spacieux, aéré, éclairé, on peut voir à travers le bâtiment et on distingue aussi le reflet de la Maison Carrée qui rappelle notre histoire. Je passe très souvent devant et j'aime bien ce jeu de reflet : à travers un espace architectural moderne, se reflète un espace architectural antique. Ces deux bâtiments se ressemblent et s'opposent. Je viens travailler au Carré d'Art ou voir des expositions. Ce bâtiment est au milieu du centre ville de Nîmes, là où il y a le plus d'agitation, de circulation, de vacarme, de stress, d'angoisse mais, lorsqu'on rentre dedans, tout cela disparaît comme par enchantement. On entre dans un lieu de sérénité, de silence et de respect de l'autre. C'est comme respirer un nouvel air, un nouvel oxygène, celui qui provient des livres, des oeuvres, du savoir et pas celui de l'extérieur qui pollue l'atmosphère.»

Cécile



Quai de la gare de Nîmes

«Si pour beaucoup la gare est synonyme de stress, de pression et de cohue, pour d'autres, elle prend le sens formidable de départ, de liberté, de changement. Lorsque j'arrive à la gare de Nîmes, la valise à bout de bras, mon sac à la main et mon billet entre les dents, je ne peux pas m'empêcher de sourire. Le moment où je cherche mon train sur l'immense panneau numérique, celui où je compose mon billet, l'instant où je monte les escalators et enfin, celui où j'arrive sur les quais, sont pour moi joie, émotions et bonheur brefs, mais intenses. Même les contrôleurs bougons, les pigeons roucoulant et les hommes d'affaires pressés ne peuvent altérer ma bonne humeur. Parce que je sais que même si l'attente est longue et que le trajet ne sera pas des plus agréables, il y a quelque chose au bout du voyage, quelque chose qui vaut la peine de passer des semaines dans cette ville, quelque chose qui me donne cette force et cette envie de travailler, qui me motive un peu plus chaque jour. A l'arrivée, je sais qu'il y aura quelqu'un pour m'accueillir. Je serai arrivée dans une autre ville, dans une autre gare, au milieu d'une autre foule pressée et de gens pris par le temps. Mais j'aurais toujours le même sourire aux lèvres. Il en faut peu pour être heureux.»

Oriane



Devant la gare de Castelnaudary

«J'arrive à la gare pour aller au lycée. J'aime pas»

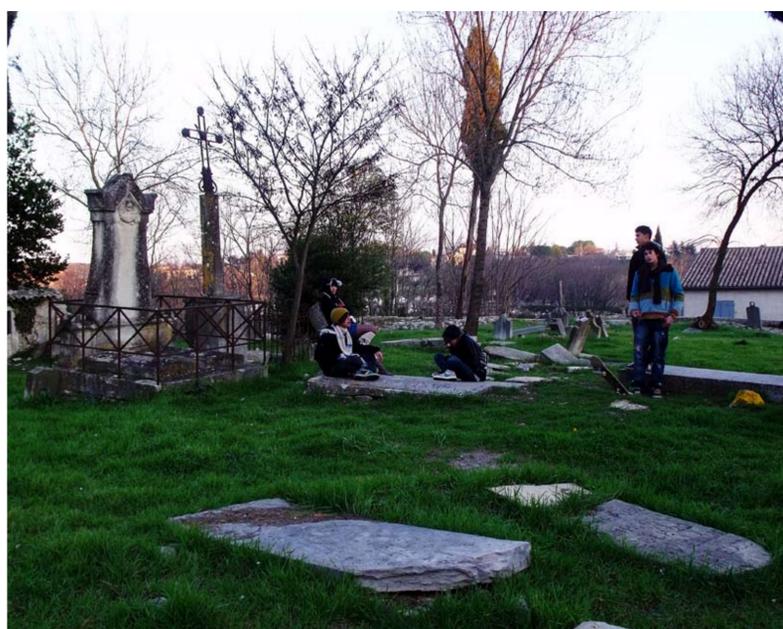
Cécile



Lycée du Dr Lacroix, Narbonne

«J'aime cet espace car c'est le lycée mais là, c'est le dehors qui est représenté. Il fait partie de mes lieux de rencontre et de détente entre amis. Le lycée vu dans ce sens montre l'inconvénient mais aussi l'avantage. On est proche du lycée mais à la fois éloigné car on est à l'extérieur, cela supprime les règles. Les mégots présents sur la photo représentent une partie de ma personne malgré moi car c'est une addiction.»

Prisca



L'ancien cimetière de Sauve

«Ce cimetière abandonné se trouve à quelques mètres seulement du centre du village mais il donne l'impression d'être dans un autre monde. Les mauvaises herbes envahissent tout l'espace et donnent à ce lieu de mort un côté étrangement joyeux. L'été j'aime y aller avec mes amis car c'est un endroit tranquille et ensoleillé où nous pouvons nous poser pour discuter.»

Loïse

Regards sur mon espace public

«Circular ou se caler ?»

Signes

Abri-bus, bancs, sols, tags, détails...



Sol des Arènes, Nîmes

«En arrivant à Nîmes, je fus totalement émerveillée par l'un de ses plus beaux monuments : les Arènes. Je fus pourtant déçue par ce sol qui entoure les arènes, un tel contraste entre la beauté imposante du monument et ce sol rugueux, dur et trop minéral. Un tel lieu mériterait que l'on puisse s'y installer confortablement afin de pouvoir admirer l'édifice, un sol plus doux, ne serait-ce que pour les yeux, serait plus approprié. Cela peut paraître étonnant de photographier le sol, surtout lorsque l'on a devant soi les arènes, mais je passe très souvent par cet endroit et je ne cesse de m'énerver contre ce sol si désagréable. Si j'évite de passer par les arènes, c'est bel et bien à cause du sol. On fréquente un lieu car il nous émerveille et on s'y sent à l'aise or lorsqu'un lieu n'est pas agréable, on l'évite, quitte à manquer un grand spectacle. De plus ce sol est vide, il serait plus intéressant de «remplir» cet espace pour lui donner une nouvelle fonction.» **Clara**



Limoux

«J'apprécie cette photo car ces deux personnes semblent s'aimer. Je trouve que le fond végétal et le couple d'amoureux sont en harmonie.» **Jean-Baptiste**



Figuerolles, Montpellier

«L'arrêt des bennes. Un arrêt de bus planté à côté de quatre bennes à ordures. Des murs crasseux, noirs de pollution, des poubelles alignées, je trouve cet espace sale et mal aménagé. C'est un endroit assez sinistre et je suis pourtant obligée d'y attendre le bus tous les matins pour aller au lycée. Quand on voit toute la place que prennent les poubelles, on pourrait finalement penser que l'arrêt leur est destiné.» **Margot**



Mur des Tags, Uzès

«Le «Mur des Tags» est l'espace public que j'apprécie le plus à Uzès car je peux y retrouver des amis et parler de plein de choses. Ce lieu est aussi très pertinent du côté visuel. J'aime sa gaieté et ses lumières. Il ressemble aux murs de tags en Amérique.» **Raphaël**



Devant le théâtre, Nîmes

«Scène dégoûtante et repoussante aux odeurs nauséabondes : drôle de décor pour une place de théâtre!» **Manon**



Figuerolles, Montpellier

«Téléportation. Je ne prête habituellement pas attention à cet endroit devant lequel je passe souvent mais depuis quelques temps c'est différent. Cette banale cabine téléphonique transformée en machine à téléporter donne vraiment vie à un espace au départ fade et triste. Cette cabine œuvre-d'art ajoute une touche d'originalité au lieu beaucoup plus agréable maintenant. On voit bien la grande silhouette noire qui est presque inquiétante lorsqu'on se trouve face à elle.» **Margot**

Regards sur mon espace public

«Circular ou se caler ?»

Marges

Espaces délaissés, insolites, en ruine, recoins...



Limoux

«Je n'aime pas cet endroit car pour moi cela représente un champ de ruines comme si il y avait eu une guerre. La guerre est misérable et cruelle.» **Anies**



Intimité de Fa, petit village audois

«J'aime les berges du Faby qui traverse le village de Fa. C'est un espace public et pourtant un lieu tranquille et paisible où les enfants viennent regarder l'eau, où les adolescents viennent lire, les plus vieux se reposer, certains méditer et d'autres s'isoler. Il y a là un paradoxe car c'est un lieu public où les gens ne font que se croiser, lorsqu'ils partent et que d'autres arrivent. C'est pour avoir de l'intimité que, personnellement, j'utilise cet espace public. J'ai choisi de prendre la photo en plan vu d'en haut pour donner l'impression au spectateur qu'il vient vérifier discrètement si la place est prise ou non...»

Lune



Skatepark abandonné, Poussan

«Sur cette photo, on peut voir le premier skatepark de France, construit dans le courant des années 70. Il se situe à Poussan, il est aujourd'hui impraticable car la nature a pris le dessus et a fissuré le goudron. J'ai pris cette photo pour le contraste entre le lieu sombre, dévasté et abandonné du skatepark, et celui des immeubles neufs que l'on voit en arrière plan. Je n'y vais pas pour la simple raison que s'y rendre n'est pas d'une très grande utilité sauf peut-être pour voir à quoi ressemblent les restes du premier skatepark construit en France.» **Willy**



Dépôt de chemin de fer, Nîmes

«C'est le lieu que je fréquente le plus, une ligne de chemin de fer hors d'usage. J'aime me promener là-bas surtout le dimanche après-midi car ça me rappelle beaucoup de souvenirs et cela me permet d'oublier la pression des cours et de la vie.» **Bilal**



Arches du boulevard Talabot, Nîmes

«Il semble que cette rue soit abandonnée depuis longtemps, oubliée. Frôlée continuellement par les venues des trains sur les rails au-dessus des arches. Le bitume est troué, cabossé, presque dangereux mais surtout malheureux. Les murs sont bombés, peints, gribouillés et noirs. C'est le mélange difficile du béton fatigué, du fer rouillé, des rails bruyants qui offre aux passants de cette rue un si triste paysage. Peu de monde y circule, chassé par son aspect. Lorsque certains endroits déplaisent aux hommes, ceux-ci les abandonnent lentement, favorisant ainsi leur dégradation sinistre. Les seuls habitants de cette rue restent quelques sdf et il n'y a plus beaucoup de soleil sur leurs pavés. Pourtant nous pourrions enjoliver cet endroit avec un peu d'effort, mettre plus de verdure, restaurer le bitume, utiliser à bon escient ces arches inutiles avec des boutiques par exemple...» **Tania**



Sabatier, Carcassonne

«C'est une partie d'un bâtiment qui tombe à l'abandon près de Sabatier. Ce lieu est accessible à tous mais peu de personnes y viennent, ce qui crée une certaine tranquillité. C'est aussi un endroit qui fait abri et où on peut écouter tous les rares bruits aux alentours...» **Claire Agnès**



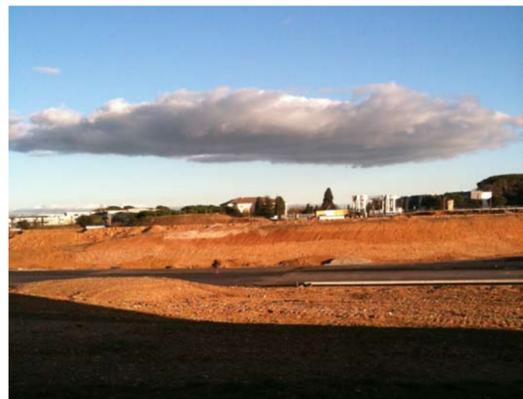
Codolet

«Le tuyau ! L'endroit sur la photo se situe le long de la Lône, une rivière de Codolet. Il est appelé le tuyau par les jeunes du village. Il s'agit d'un lieu de rassemblement. En ce qui me concerne, je m'y rends avec mes amis pendant mon temps libre. Comme vous le voyez, cet endroit n'est pas d'une beauté extraordinaire mais aimé par les jeunes car il est caché de tous les regards, nous y sommes «calés» comme on dit, puis c'est un endroit tranquille où on peut parler, se faire des confessions intimes et passer du temps entre nous.» **Julien**



Carrefour à Saint-Martin, Montpellier

«Je n'aime pas cet endroit, particulièrement pour son poste de police qui n'a aucune utilité dans ce quartier. Ce lieu est souvent insalubre, délaissé ou encore pollué. Cet endroit ne me plaît pas non plus à cause de l'ombre très présente sur ce carrefour, ombre des bâtiments alentours. Les deux buissons montrent une végétation qui peut faire naître de l'espoir pour cette population délaissée.» **Bilel**



Montpellier

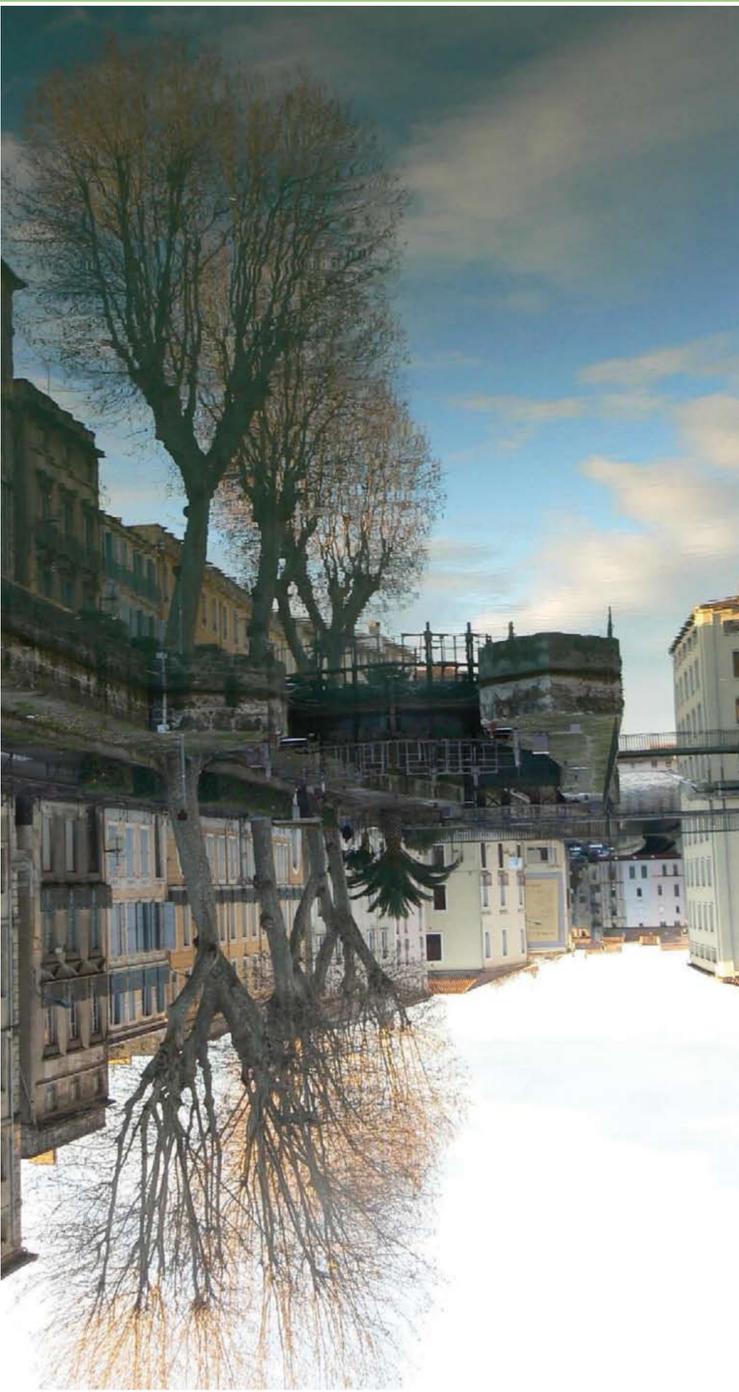
«Cette image que j'ai eu l'honneur de photographier a été prise à côté du lycée Jean Monnet, à Montpellier. C'est une photographie aux airs de plaine africaine qui me rappelle mes origines, par son genre de petit désert.» **Gustave**

Regards sur mon espace public

«Circular ou se caler ?»

Nature

Campagne, l'eau urbaine,
plage...



Le canal de la Robine, Narbonne

«Cette image représente pour moi ma ville, celle où j'ai grandi et où je me suis le plus amusée. Je m'y sens bien, elle me surprend toujours, lorsqu'il m'arrive de flâner : même les rues que j'arpente depuis des années ne me paraissent pas fades, bien que familières. Voir la Robine sous un autre angle, regarder un paysage bien connu et montrer qu'il peut encore déceler un intérêt était mon but ici.»
Marion



Le quai du Verdanson, Montpellier

«Tiens ils ont planté des arbres ! Je n'aime pas ce lieu. Sur la gauche ce sont les vélos, sur la droite les voitures qui risquent de nous faucher ! Les cyclistes ou automobiles roulent à vive allure. L'espace est bruyant, sale à la limite du non entretien, ne parlons pas de l'état du trottoir qui est soit jonché d'excréments, encombré par les voitures qui s'y garent ou bien totalement inexistant ! Le lieu semble oublié de la ville, ah non ils ont planté des arbres ! Enfin, je n'appelle pas cela un quai ! Alors qu'il pourrait être des plus charmants, un espace plus vert, plus piéton, plus chaleureux.»
Isadora



«La Glissade», Saint-Hilaire-d'Ozilhan

«Voici l'endroit où je passe tous mes dimanches, les Saint-Hilairois l'appellent «La Glissade». C'est dû au fait que ces parois usées par l'érosion sont devenues glissantes. Les plus jeunes prennent des tonneaux et descendent à toute vitesse. De cet endroit on aperçoit tout le village avec le Pont-du-Gard en fond.»
Justine



Les Jardins de la Fontaine, Nîmes

«Au cœur de la ville ou presque, un reflet éternel. Penchée au dessus de l'eau, j'observe le temps se distordre et la réalité onduler. Plongée dans le rêve. La flore n'y est pas rare et voilà que les arbres s'animent, dansant à la surface. Les gens y viennent pour se relaxer, profiter de ce coin de nature. Comme un bout de Paix, dans l'agitation de la ville.»
Lisa



Lirac

«Le lavoir est un lieu que je ne fréquente pas car je n'y trouve aucun intérêt malgré qu'esthétiquement il ne me déplaît pas.»
Coralie



La plage au Grau du Roi

«Je n'aime pas cet endroit car il y a une mauvaise odeur, l'air est humide et il fait froid en hiver. En été il y a beaucoup trop de monde et l'eau est sale.»
Rose



Fontaine de Palus, Saint-Victor-La Coste

«Ce lavoir se trouve à cent mètres de chez moi. Avant les machines à laver, les femmes du hameau s'y retrouvaient. Aujourd'hui, ce sont plutôt les jeunes qui fréquentent ce lieu : tous les matins pour attendre le bus et les jours de repos pour discuter. En été les batailles d'eau sont assez fréquentes.»
Pauline

Regards sur mon espace public

«Circular ou se caler ?»